

Paulus

Paulus, un jeune homme né en Afrique, a travaillé comme domestique dans la maison de Nassau La Lecq, aux Pays-Bas, au 17^e siècle. Même si l'esclavage était légalement interdit aux Pays-Bas, l'élite néerlandaise considérait qu'avoir un domestique noir était un symbole de statut social.

À La Haye, Paulus s'est marié et a fondé une famille. Il a fini par rejoindre la garde du stathouder William III en tant que timbalier (batteur). Dès lors, on ne l'appelait plus « le Maure », terme utilisé à l'époque coloniale par les familles de l'élite pour parler de leurs domestiques noirs, mais « monsieur Paul Maurice Agulard ».

Néanmoins, dans les œuvres d'art, tant les jeunes domestiques africains que les hommes plus âgés qui travaillaient comme timbaliers sont représentés avec un collier autour du cou. Ce collier implique une relation hiérarchique fondée sur l'idée de la domination européenne et de l'assujettissement africain.

Ce collier avait été classé au départ dans la catégorie des colliers pour chiens, mais il est plus probable qu'il ait été porté par un être humain. Collier portant les armoiries de la maison de Nassau, 1689.

Détail d'un buste d'homme africain. John Nost l'Ancien, 1701.

En concevant leur maison de poupées, les dames fortunées présentaient la version idéale d'un ménage hollandais, comprenant un domestique noir. La maison de poupées de Petronella Oortman, Jacob Appel I (1680-1751), c. 1710.

Détail du domestique africain sur le portrait de Maurits, comte de Nassau-La Lecq, anonyme, c. 1670, Agence néerlandaise du patrimoine culturel.

Régiment de cavalerie dirigé par un timbalier monté portant un collier autour du cou, Cornelis Troost, 1742.